

15 janvier 2022 - Samedi de la 1ère semaine, année paire

[1 Samuel 9, 1-4. 17-19. 10,1; Marc 2, 13-17](#)

Homélie

Ce bref évangile comporte deux parties distinctes : d'abord la vocation de Lévi, puis le repas donné par Lévi dans sa maison.

Le récit de la vocation de Lévi suit le modèle des vocations décrites dans l'Évangile. Jésus n'entre pas dans une longue conversation. Il n'explique pas en détail ce qu'il propose. Il ne donne pas de temps pour réfléchir. Il demande simplement à la personne de le suivre : « Suis-moi ». Ceux qui sont appelés, ne le sont pas à ceci ou à cela, dans telle ou telle situation. Il sont simplement appelés à devenir disciples de Jésus. Lorsque nous sommes baptisés, et lorsque nous entrons dans la vie religieuse ou monastique, nous sommes fondamentalement appelés à cela, tout d'abord : à suivre le Christ, partout où il voudra nous guider.

Et Jésus appelle qui il veut, y compris les collecteurs d'impôts et les pécheurs. Les publicains, ou collecteurs d'impôts, étaient assimilés aux pécheurs. Il semble qu'ils n'étaient pas payés pour leur travail, et qu'ils devaient se faire eux-mêmes un salaire en collectant plus qu'il n'était exigé. Mais ce n'était pas là la raison pour laquelle ils étaient considérés pécheurs. C'était parce qu'ils étaient des traîtres à leur propre peuple, collectant les impôts de leur frères pour l'Empire romain qui occupait alors Israël.

La chose surprenante est que Lévi, le collecteur d'impôts, lorsqu'il est appelé par Jésus, se lève et se met à le suivre. Aucun mot de sa part n'est rapporté dans ce récit, et aucune hésitation non plus. Tout d'abord il invite Jésus à un grand repas auquel viennent tous ses amis, les autres collecteurs d'impôts, et pécheurs. Même si sa vie a pris une tout autre orientation, même si ses valeurs ne sont plus les mêmes que les leurs, Lévi ne rejette pas de façon hautaine ceux qui ont été dans le passé ses compagnons de travail et ses amis. Désormais, quelque chose d'important le sépare d'eux, mais ils demeurent des êtres humains, et surtout ils demeurent ses amis. En venant à ce repas, Jésus approuve cette attitude. Et lorsqu'on lui reproche à lui-même de faire ainsi, sa réponse est qu'il n'est pas venu appeler les gens vertueux (ou ceux qui se considèrent tels) mais les pécheurs.

Document extrait du [site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont](#), qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

Nous devons être attentifs à la séparation que nous établissons souvent dans nos coeurs ou dans nos esprits entre nous et ceux que nous appelons les « pécheurs ». En réalité, la ligne de séparation entre le bien et le mal ne passe pas entre divers groupes de personnes ; elle passe au centre de chacun de nos coeurs. Jésus n'est pas intéressé à un repas privé, en tête à tête, avec aucun d'entre nous. Il s'assit toujours à la table communautaire où se trouvent tous les pécheurs. Heureusement que nous en faisons partie. Ne l'oublions pas, nous serions les perdants.

Notre vocation, chacun de nous l'a reçue à travers la Parole de Dieu. Que nous ayons été interpellés un jour par une Parole de l'Écriture, ou que ce soit la Parole de Dieu prononcée en chacun de nos coeurs. La première lecture de la messe, tirée de la Lettre aux Hébreux, nous décrit comment cette Parole est comme un glaive à deux tranchants.

Aujourd'hui nous faisons mémoire des saints Maur et Placide, disciples de saint Benoît.